

Le 8 août 2008, commémoration de l'offensive victorieuse alliée et restauration de la tombe de
Fernand EUVRARD

Cérémonie organisée par l'association Luce Maple Leaf et la commune de Thennes







Marc PILOT, président de l'association "Luce Maple Leaf" lisant son texte dédié à Fernand EUVRARD.

« Les croix de bois », cet ouvrage de Roland Dorgelès raconte les souffrances des Poilus de la 1^{ère} Guerre Mondiale.

Une croix de bois, toute simple, voilà ce qui matérialisait la tombe provisoire d'un soldat tombé au champ d'honneur.

Jusqu'en 1926 les familles eurent la possibilité de rapatrier les corps de leurs enfants. Les autres furent regroupés dans des nécropoles nationales ou des carrés militaires. Une tombe isolée dans un cimetière communal est aujourd'hui une exception.

C'est le choix de la famille Euvrard qui fit l'acquisition en 1934 d'une concession à perpétuité pour que leur fils Fernand reste là où le destin l'avait frappé.

Fernand Euvrard appartenait au 3^e Régiment d'Infanterie qui fut le « gardien de la Luce » à partir du 1^{er} avril 1918. Cette unité repoussa à plusieurs reprises les Allemands qui tentaient de percer vers Amiens. Ce fut le cas en particulier le 4 avril où ils étaient parvenus à s'infiltrer jusqu'au pont de Thennes. D'autres contre-attaques eurent lieu au Bois Sénécat ou à Hangard. Quand le régiment quitta Thennes le 15 avril, il avait perdu 11 officiers et 365 hommes.

Chaque 11 novembre la municipalité de Thennes honore Fernand Euvrard à l'égal de ses propres enfants. Cette année, à l'occasion du 90^e anniversaire, elle a décidé la réhabilitation de la tombe de celui qui n'a plus d'autre famille qu'elle. C'est aujourd'hui chose faite grâce également à la générosité de Mr Pascal Desavoy, ébéniste installé dans la commune.

A l'heure où le dernier Poilu vient de disparaître, cette simple croix de bois témoigne aux yeux de tous du sacrifice de la « Génération du feu ».





Hérimoncourt

INSEE : 25304

Monument aux Morts



(source photo: auteur du relevé)

© Mémorial-GenWeb 2000-2008 - Un service FranceGenWeb
Déclaration C.N.I.L. n°1061762



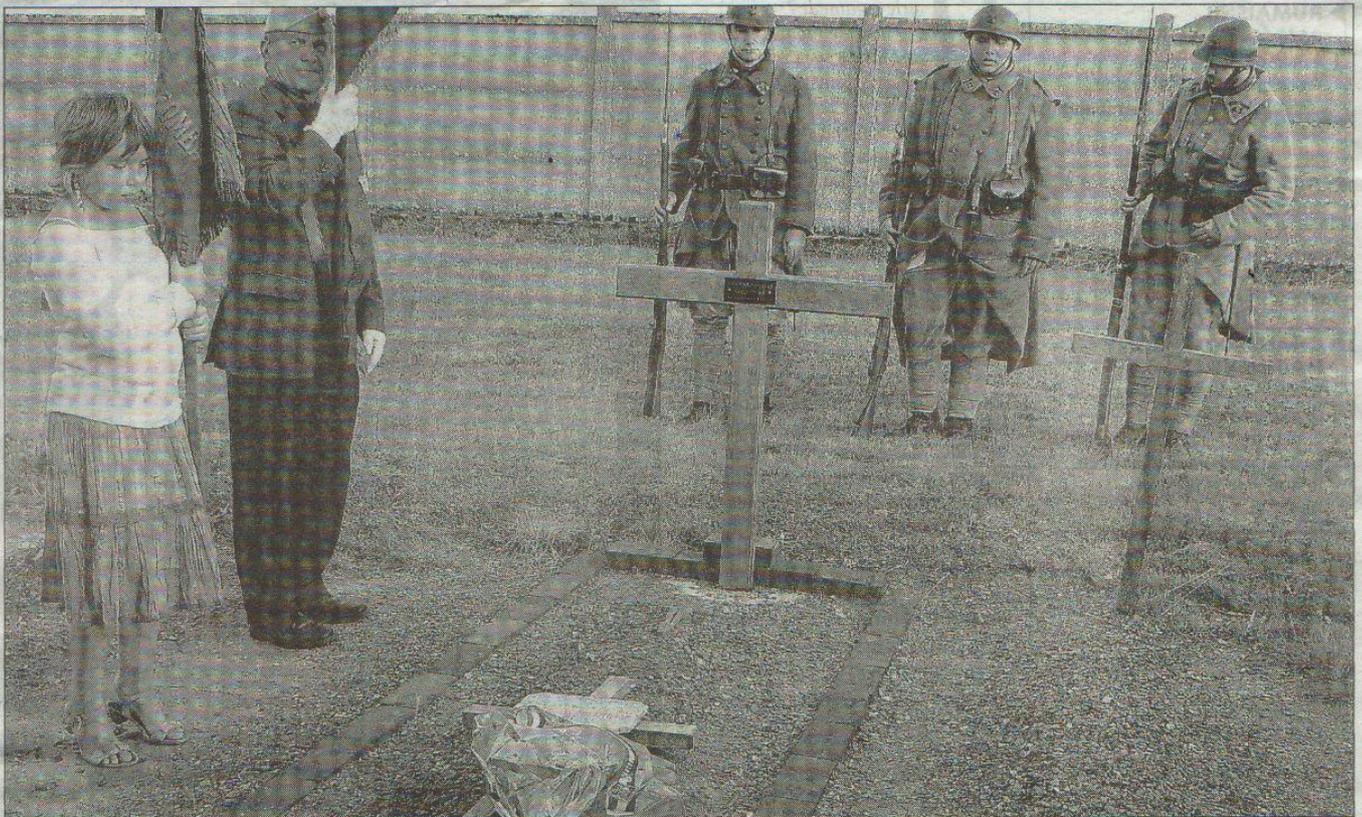
Le Monument aux Morts D'Hérimoncourt où est cité Fernand EUVRARD, voir les événements en cliquant sur : [Attaque allemande.htm](#)

Cliquer sur le lien ci-dessous, une formidable mine d'informations vous y attend : [Mémogenweb](#)

THENNES

Le soldat Euvrard retrouve une famille

La tombe du soldat Euvrard, située dans le cimetière communal, a été officiellement reconnue par la commune, après une cérémonie consacrée aux soldats tués en 14-18.



Le salut des générations honore la tombe du soldat Euvrard.

Une croix de bois toute simple. Voilà ce qui matérialisait la tombe provisoire d'un soldat tombé au champ d'honneur.

En 1934, la famille Euvrard, originaire du Doubs, fait l'acquisition d'une concession à perpétuité pour que leur fils Fernand reste là où le destin l'a frappé. Ce Poilu appartenait au 3^e régiment d'infanterie qui fut le gardien de la Luce à partir du 1^{er} avril 1918. Tué le

13 avril 1918, il est enterré au cimetière de Thennes.

Chaque 11 novembre, la municipalité de Thennes honore Fernand Euvrard à l'égal de ses propres enfants puisque, malgré les recherches entreprises depuis quelques années, il s'avère que ce soldat n'a plus de famille connue.

La générosité d'un ébéniste local

Cette année, à l'occasion du 90^e

anniversaire de l'armistice, la municipalité a décidé la réhabilitation de la tombe de celui qui n'a plus d'autre famille qu'elle. Et c'est aujourd'hui chose faite grâce également à la générosité de Pascal Desavoy, un ébéniste installé dans la commune qui a réalisé la croix.

« Au départ, c'était une vieille idée de Marc Pilot (N.D.L.R., le président de l'association Luce Maple Leaf) qui voulait restaurer les tombes des soldats enterrés dans les cimetières commu-

naux, explique Philippe Marotte, le maire de Thennes. Cette idée m'était toujours restée en tête et dès que le nouveau conseil municipal a été élu, la réhabilitation de la tombe a été décidée et effectuée ».

« À l'heure où le dernier Poilu vient de disparaître, cette simple croix de bois témoigne aux yeux de tous du sacrifice de la "Génération du feu" », conclut Marc Pilot.

De notre correspondant
JEAN-LOUIS VAN BRABANT

Cliquer sur les titres pour masquer/afficher le contenu

Identification

Nom : **EUVRARD** Prénoms : **Fernand René Albert**

Informations militaires et Résistance

Conflit : **1914-1918**

Grade, unité : **3e R.I. [Infanterie]** - R.I. Régiment d'Infanterie

Complément : 2e Cie, incorporé au 172e R.I.

Matricule recrutement : 2975 - Belfort

Naissance

Date : 08/04/1895

Département : 25 - Doubs

Commune : Hérimoncourt

Décès

Date : 13/04/1918 (23 ans)

Département : 80 - Somme

Commune : Thennes

Lieu, complément : Secteur de Domart sur la Luce

Genre de mort : Tué à l'ennemi

Mention Mort pour la France : Oui

Jugement**Transcription****Inhumation****Autres informations**

Transcription le 10/10/1918 à Hérimoncourt (25) - Repose à Thennes où grâce à la générosité d'un ébéniste local, la croix de sa sépulture a été refaite lors du 90e anniversaire de l'armistice.

Référence n° : bp-1435799

Cliquer sur le lien ci-dessous, une formidable mine d'informations vous y attend : [Mémogenweb](#)

VALLE DE LA LUCE

L'artillerie lourde pour les commémorations

Les cérémonies commémoratives du 90^e anniversaire de l'offensive alliée du 8 août 1918 dans le secteur de la Luce, ont rendu hommage aux soldats tombés pour la France. De Démuin à Moreuil, les communes n'ont pas lésiné sur les honneurs.



THENNES

Cérémonie devant le monument aux morts vendredi vers 19 heures, présidée par Philippe Marotte, le maire. L'association Luce maple leaf, organisatrice des festivités avec les communes de Thennes et Domart-sur-la-Luce, a honoré les 18 combattants de la commune morts pour la France en 14-18.



HANGARD

Samedi à 14 heures, départ du chemin de Lihons emprunté par le 16^e bataillon canadien à l'époque. Les participants sont prêts à parcourir les deux kilomètres qui les séparent du cimetière militaire de Démuin, au son des cornemuses du Somme Batterfield piper band venu de l'Aisne.

AUBERCOURT

En souvenir du valeureux bataillon canadien

En hommage à l'héroïque combat mené le 8 août 1918 par le 16^e bataillon canadien et à tous ceux tombés pour la France lors de la Grande guerre, l'association Luce Maple Leaf - feuille d'érable en français - organise les 8 et 9 août deux journées du souvenir.

« Comme chaque année, nous tenons à honorer la mémoire de ces soldats qui se sont battus pour nous », explique Jean Mroz, membre de l'association d'Aubercourt.

« Il faut maintenir le devoir de mémoire. Nous le faisons modestement. Sans moyens financiers, il n'est pas facile d'organiser les cérémonies commémoratives ».

L'association, dont le siège social est établi à Berteaucourt-les-Thennes existe depuis 1998, créée par Marc Pilot, son président, professeur d'histoire-géographie au lycée de Montdidier.

Des images pour se souvenir

Pour célébrer ce 90^e anniversaire, le petit groupe de bénévoles a mis sur pied deux journées qui débiteront le vendredi 8 août après-midi par l'installation d'un bivouac avec tentes et matériels d'époque sur le terrain jouxtant la mairie-école de Thennes.

À 19 heures, une cérémonie au monument aux morts aura lieu avec présentation des enfants du village tombés pour la France, avant, à 19 h 30, un salut à la sépulture réha-



Le cimetière allié de Hangard wood sera un haut lieu des cérémonies commémoratives du 90^e anniversaire.

bilité du soldat Euvrard dans le cimetière communal.

Le lendemain, samedi 9 août à 14 heures, une marche retracera le parcours du 16^e bataillon canadien à Hangard pour se diriger vers le cimetière militaire de Hangard Wood, situé en plein milieu de la campagne.

À 16 heures, ce sera la cérémonie au cimetière britannique de Démuin suivie à 16 h 30 d'un rafraîchissement à la salle polyvalente de Domart-sur-la-Luce où sera projeté à 17 h 30 un diaporama montrant l'état de la vallée de la Luce en 1919.

J-L.V.

Sept heures de combat acharné

Début août 1918, le 16^e bataillon canadien d'infanterie commandé par le lieutenant-colonel C.W. Peck se trouve dans la région d'Arras.

Il est placé en réserve. L'offensive du 8 août se prépare secrètement et les troupes subissent un entraînement intensif.

Le 8 août à 3 h 45 du matin, le bataillon rejoint ses bases de départ dans les tranchées situées entre le village et le bois d'Hangard. Il est flanqué à sa gauche par le 13^e bataillon, au nord par le 14^e bataillon et à sa droite

par la 9^e brigade du 1^{er} canadien Mounted Rifles.

Les soldats sont épaulés par sept chars d'assaut. Face à eux, la 117^e division d'infanterie allemande appuyée par de nombreuses mitrailleuses et pièces d'artillerie. La bataille fait rage pendant plusieurs heures.

À 10 h 30, les Allemands se rendent. Le 16^e bataillon canadien fait 900 prisonniers. Les pertes canadiennes s'élèvent à 46 tués et 106 blessés ; les pertes allemandes restent à ce jour inconnues.

DÉMUIN

Retrouvailles au cimetière militaire de Démuin. Après l'aube rendue par le joueur de cornemuse, deux jeunes enfants ont déposé une gerbe de fleurs au pied de la stèle, avant de rejoindre Domart-sur-la-Luce, étape finale de ce périple.



BIVOUAC

Vendredi après-midi, cinq membres d'associations férues des reconstitutions d'époque ont installé un bivouac de Poilus sur le terrain jouxtant la mairie-école de Thennes. Pendant les deux jours, habillés en tenues de Poilus ou encore en zouave, ils feront partie de toutes les cérémonies.



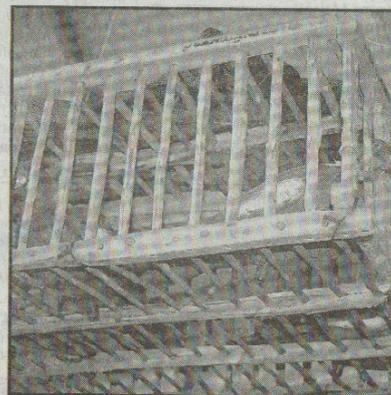
MOREUIL

Officiels et anonymes ont déposé des fleurs des champs au pied du monument aux morts. Tout un symbole.



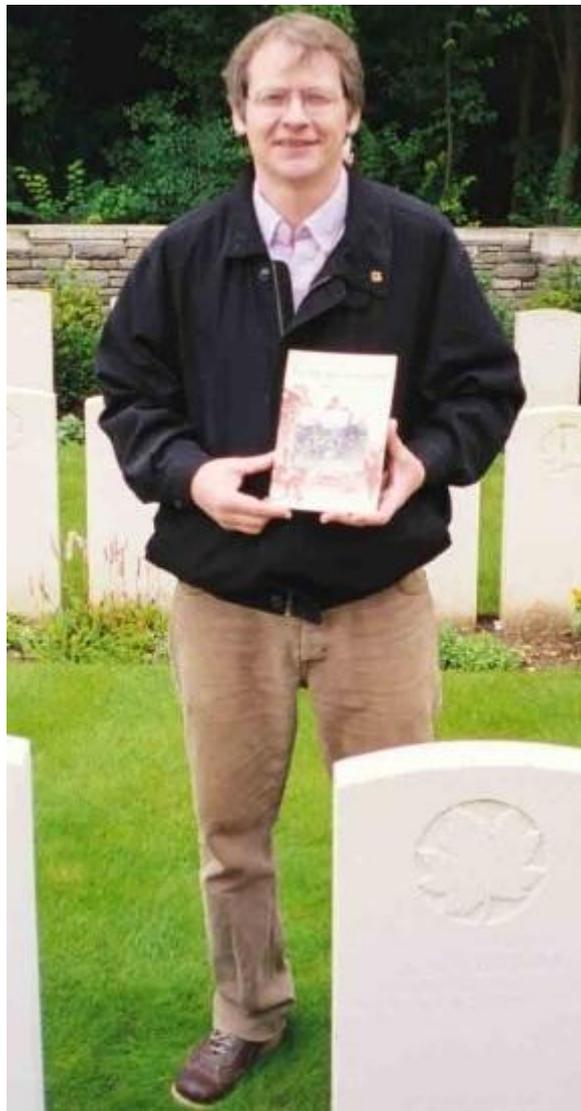
EN MUSIQUE

Philippe Boulfroy, qui prête sa voix et son talent au documentaire monté par Jean-Pierre Lalanne, a joué du pipasso, instrument picard, pour l'anniversaire de la libération de Moreuil le 8 août 1918.



EXPOSITION

Une cage pour pigeons porteurs de messages pendant la Grande Guerre était l'un des objets de curiosité exposés au centre culturel, par l'Historial.



HANGARD

Des Canadiens que l'on n'attendait pas

Le destin réserve parfois de drôles de rencontres, comme samedi dernier, en marge des cérémonies du 90e anniversaire dédiées au 16e bataillon canadien. Les participants à la marche sur le chemin de Lihons s'apprêtaient à partir, quand ils ont été rejoints complètement par hasard, par deux Canadiens pure souche, intrigués de voir autant de monde rassemblé au milieu d'une plaine.

Arrivés il y a quelques jours en France pour une quinzaine de jours, Don Mackinlay, 32 ans professeur d'histoire, et sa fiancée Sara Lavery, 25 ans, archéologue, tous deux habitant la province du Toronto intérieur, sont venus visiter quelques nécropoles dans lesquelles sont enterrés leurs compatriotes, dont celui de Hangard wood.

Ils étaient donc là le jour des commémorations. Comble de l'ironie, leur visite du site était initialement programmée la veille.

Don était déjà venu, avec sa classe, le 9 avril 2007, assister aux cérémonies de Vimy (près d'Arras) où étaient rassemblés 7 000 élèves des pays du Commonwealth, en présence de nombreux officiels. «C'était mon premier séjour en France. Aujourd'hui j'y reviens avec ma fiancée, pour lui faire découvrir des lieux chargés d'histoire», précise-t-il.

Accueillis par Marc Pilot, le président de l'association Luce maple Leaf et comprenant ce qui ce passait, les deux ressortissants canadiens ont finalement pris part à l'ensemble des manifestations prévues ce jour-là.

Le temps d'un après-midi, ils furent donc les représentants de leur pays. «Il aura fallu un contretemps de nos deux visiteurs pour que nous puissions avoir deux représentants du Canada à nos cérémonies d'aujourd'hui», n'en revient toujours pas Marc Pilot.



Arrivés par hasard, deux ressortissants canadiens sont devenus les représentants de leur pays lors des cérémonies.

LUCE MAPLE LEAF et Marc PILOT

Une association qui guide les Canadiens qui se souviennent ...

" Un jour que je passais devant le cimetière canadien de Hourges (à l'entrée de domart sur la luce), je me suis arrêté, j'ai consulté le livre d'or : un Canadien avait laissé son adresse.

A tout hasard, je lui ai écrit. Trois mois plus tard, il me racontait qu'il venait dans la Somme pour la commémoration du 8 août 1918. Des liens se sont créés et je l'ai accueilli " C'était en 1998.

A cette date, marc PILOT a pris conscience que lorsqu'ils venaient dans la Somme, sur les terres où leurs ancêtres avaient péri, les Canadiens ne pouvaient que très difficilement entrer en contact avec les Français : *La plupart du temps, ils viennent, ils visitent quelques monuments et repartent ... après les Picards ont la réputation de ne pas être accueillants ..."*

" TROUVER TOUT CE DONT ILS ONT BESOIN "

Marc PILOT décide alors de créer une structure, la " Luce Maple-Leaf Association " (association de la rivière 'La Luce' et de la feuille d'érable) qui permettra d'accueillir les Canadiens, de les guider et de leur trouver tout ce dont ils peuvent avoir besoin.

Via Internet et le courrier, les liens entre Français et Canadiens se resserrent chaque année, d'ailleurs des échanges sont programmés.

Après trois ans d'existence, l'association compte une vingtaine de membres, pour la plupart des retraités qui " *s'intéressent à notre passé* " souligne encore Marc Pilot qui poursuit parallèlement ses recherches sur la journée du 8 août 1918.

Il prépare d'ailleurs un livre qui sera entièrement consacré à cette journée, avant de s'attaquer au 31 mars 1918, toujours dans le secteur de Moreuil.